



23/06/2005 **BRUISSEMENT DE CANAUX (Juin 2005)**

JOURNAL DE L'ASSOCIATION numéro 2, juin 2005.

MOT DU PRESIDENT

Une nouvelle étape de valorisation du patrimoine pontois vient d'être franchie grâce à l'engagement et au soutien de la Communauté de Communes Loire-Semène. Dès cet été le site du musée va s'enrichir et devenir plus accueillant. Ce soutien renforce notre confiance en l'avenir, et nous encourage à poursuivre notre action. En effet, le tourisme industriel se développe en Europe, où il représente un indéniable facteur de développement économique qu'il nous appartient de saisir. Notre chance, peut-être unique en France, est d'offrir au visiteur un espace cohérent, entièrement pensé et aménagé par un industriel qui a mis en application les théories sociales du XIXe siècle : lieux de production, logements collectifs, jardins ouvriers, église, école s'articulent selon une logique exemplaire et constituent un formidable livre d'histoire. Joseph Gourgaud, dans son article sur l'église du village (à lire ci dessous) en ouvre une première page que je vous invite à parcourir.

Bonne lecture et à bientôt!

Renaud Aulagner

BRUITS DE MARTEAUX

* 14 décembre 2004 : vote à l'unanimité par le Conseil Communautaire Loire-Semène d'une subvention d'un montant de 3000 Euros à l'association.

Cette subvention a déjà permis en janvier 2005 l'achat, pour 1000 Euros, d'un ordinateur et ses logiciels, devenu indispensable pour mener à bien nos tâches administratives et une partie de nos travaux de recherche (notre matériel datant de 1997 étant devenu obsolète). Les 2000 Euros restant sont dévolus aux travaux de rénovation de l'aiguiserie.

* Le circuit des bords de la Semène autour des sites de production de l'usine Dorian, élaboré et proposé par le musée, a été retenu par le Syndicat Mixte des Trois Rivières pour son opération "A pied en famille".

* 10 mai 1995 : Le Conseil Communautaire prend une décision de principe concernant les travaux de sauvegarde envisagés par la Communauté de Communes, et fixe un calendrier de réalisation :

- 2005 : remise en état des ouvertures, étanchéité du bief,
- 2006 : valorisation des abords, réfection des anciens pylônes électriques, rénovation des revêtements des accès et de la cour,
- 2007 : réfection des sanitaires, aménagement d'une salle d'exposition et réfection de la salle vidéo.

* Mr Jean-Luc Bourreau, professeur à l'Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, a choisi de faire travailler ses étudiants en 4ème année sur le site exceptionnel du Foultier. Deux jours durant, le mardi 10 mai et le vendredi 20 mai, neuf futur(e)s architectes ont arpenté trois bâtiments pour les métrer et en dessiner des plans.

* En collaboration avec Christophe Mezzasoma, forgeron, le musée a participé à la journée Patrimoine de Pays (dimanche 19 juin) et étudie la possibilité de fêter la Saint-Eloi, patron des forgerons (1er week-end de décembre).

PATRIMOINE : L'EGLISE NOTRE DAME

Tel est le nom officiel de l'église paroissiale de Pont-Salomon. Le vitrail axial dans le chœur représente l'assomption de la Vierge, d'après l'assomption de Murillo dite assomption-Soult. La chapelle du bas-côté nord lui est dédiée. Elle est célébrée dans les deux tableaux placés au dessus des chapelles latérales (celui de gauche a été offert par l'Etat en 1881, année jubilaire).

Son histoire :

C'est le 18 novembre 1866, sous la présidence du maire de l'époque Jules Holtzer, que le Conseil municipal de la toute récente commune parle pour la première fois de l'emplacement de l'église : un terrain proposé par l'usine de faux, situé à peu près au milieu de la future paroisse envisagée, à 150 mètres d'un groupe de 52 logements d'ouvriers (la Caserne). Ce terrain a retenu l'accord de l'Administration Ecclésiastique et de l'Evêque du Puy, Mgr Pierre-Marc Lebreton. Mai 1867, les plans et les devis (25 000 francs) de l'église à édifier sont terminés. Les élus municipaux, dont 7 sur 13 travaillent à l'usine, n'hésitent pas, lors du conseil du 19 mai, à déclarer que la prompt érection de la paroisse activera le versement de dons qui aideront à combler le chiffre des dépenses de la construction. La Société de faux a, quant à elle, déjà fait un don de 12 519 francs. Alors l'église, un moyen de pression? Ils appellent Monsieur le Préfet à bien vouloir les appuyer dans leurs démarches : "Nos habitants font enregistrer à la mairie les naissances et les décès et sont forcés d'aller faire baptiser leurs enfants et enterrer leurs morts dans l'une des 3 paroisses". La construction du bâtiment, qui pourra contenir de 500 à 600 personnes, s'étale de 1867 à 1870. Mais le devis initial explose, la Fabrique de faux rajoute 38 935 francs de dons entre 1868 et 1870. L'église est inaugurée dans les premiers mois de 1870, simplement bénie et non consacrée comme l'atteste l'absence de croix sur les piliers. Mgr l'évêque ne s'est donc point déplacé. Mais il se rachète l'année suivante où, le 8 juillet 1871, il visite l'édifice et s'en montre entièrement satisfait. Il s'engage même formellement à cette occasion à donner un avis favorable pour la paroisse auprès du Préfet aussitôt que l'église et le presbytère en construction, ainsi que leurs terrains, seront cédés par acte notarié à la commune de Pont-Salomon qui seule doit en rester propriétaire.

Son architecture :

La maçonnerie est en briques et moellons de pierre à assises alternées. Les encadrements sont des mêmes matériaux. Les solins (intervalles entre les solives) sont en pierre de taille. Les élévations extérieures présentent des corniches et des simili-machicoulis en briques. Le clocher est dit "clocher porche". Le chevet est de forme polygonale. La sacristie au sud et le local annexe au nord ont des croupes rondes. L'édifice n'est pas orienté, le chœur qui devrait être tourné à l'est vers Jérusalem est situé à l'opposé, à l'ouest, sans doute en raison de la topographie du lieu et de l'escarpement de la butte qui empêchait de placer la porte d'entrée à l'ouest, en face des 3 HLM actuelles. La nef centrale est voûtée en berceau plein cintre, les bas-côtés présentent des voûtes d'arêtes simplement esquissées. Les piliers sont surmontés de chapiteaux néo-romans. Dans la nef, deux piliers sont décorés de raisins, un de fleurs, un de pommes de pin, un de feuilles d'acanthé, le sixième de tétramorphe. Le pilier carré à droite, à côté du bénitier, inclut une tête de lion (évangéliste St Marc), celui à gauche, une tête d'ange (St Mathieu). Le pilier carré à côté de la chapelle St Eloi inclut deux griffons qui remplacent l'aigle de St Jean, celui près de la chapelle de

la Vierge, une tête de boeuf (St Luc). Le bas-côté nord se termine par la chapelle dédiée à la Vierge Marie, celui sud par la chapelle dédiée à St Eloi, orfèvre et trésorier du "bon roi Dagobert" dont il fut le principal ministre, saint patron des orfèvres et des forgerons fêté le 1er décembre, et dont l'autel est sculpté d'une tenaille entrelacée d'un marteau, ainsi que d'une enclume. (Sources : inventaire patrimonial industriel, DRAC Auvergne, 1998).

Ses cloches :

A l'origine, l'édifice ne comporte que deux cloches. Elles sont en acier, fabriquées par les usines de Jacob Holtzer à Unieux, qui les vendait 40% moins cher que les cloches en bronze (surtout à Paris et en Savoie). Mais elles ont un son fort médiocre, selon un carillonneur professionnel. La plus grosse, encore montée, présente des inscriptions : "1872 - Parrain : Blaise Barnier (cultivateur propriétaire, membre du conseil municipal, futur adjoint de Fleury Binachon) - Mairaine : Mlle Elise Boudarel (sans doute la fille de Jean-Baptiste Boudarel, propriétaire et maître de poste, premier maire de la commune)". La deuxième, sans inscription, posée à même le sol du clocher a un joli mouton (ou joug) en bois.

Joseph Gourgaud

Illustration : église de Pont-Salomon (Crédit "Vallée des forges")